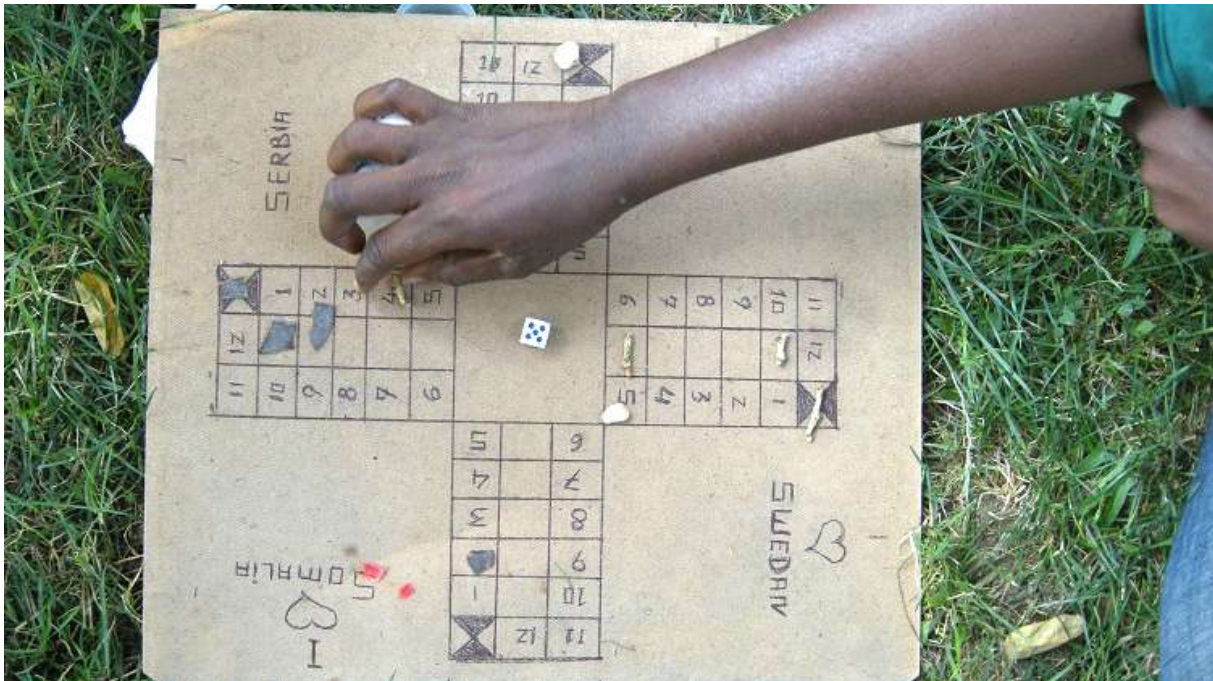




Serbie

Grupa 484: vingt ans au service des migrants

En Serbie, l'association Grupa 484 (Groupe 484) travaille depuis vingt ans auprès des migrants pour leur apporter une aide juridique, sociale, et psychosociale. Elle milite aussi pour que l'Etat mette en place de vrais dispositifs d'accueil. Ancrée dans l'innovation sociale, l'ONG vise également à sensibiliser les communautés locales à la tolérance et à l'ouverture à la diversité.



A travers ses activités en Serbie et dans les Balkans, Grupa 484, conjointement avec les migrants, les populations locales, les jeunes et des organisations et individus partageant les mêmes valeurs, veut «contribuer à construire une société dans laquelle la diversité et les droits de chacun sont respectés.»

«Nous voulons un monde dans lequel les gens sont égaux dans l'exercice de leurs droits et la réalisation de leur potentiel là où ils le souhaitent, peu importe leur diversité ethnique et culturelle», déclare Robert Kozma, coordinateur de Groupe 454, pour résumer la vision de l'association.

Grupa 484 est une organisation non gouvernementale fondée en 1995 pour soutenir la réinstallation de 484 familles qui avaient trouvé refuge en Serbie après avoir fui la Krajina et l'opération «Tempête» de l'armée croate. Sa fondatrice est Jelena Šantić, une danseuse de ballet et militante pour la paix de renom aujourd'hui décédée, qui reçut le prix international Pax Christi en 1996.

D'un premier groupe de passionnés qui fournissaient une assistance humanitaire, psychosociale, juridique et informative aux réfugiés de Croatie et de Bosnie-Herzégovine, et plus tard aux personnes déplacées du Kosovo et de Metohija (depuis 1999), puis encore aux gens revenus d'Europe de l'Ouest (depuis 2001), Grupa 484 est devenue une organisation structurée qui utilise une approche systémique pour traiter les problèmes de migration forcée et de migration en général. Cette aide directe a été progressivement étendue à des activités éducatives et de recherche afin d'encourager les décideurs à trouver des solutions durables à ces problèmes.

Outre l'autonomisation des migrants forcés, Grupa 484 vise également à encourager les communautés locales à être tolérantes et ouvertes à la diversité. Depuis sa fondation, Grupa 484 a fourni soutien et assistance à plus de 100 000 personnes. Le groupe travaille dans plus de 70 villes en Serbie et s'est construit un réseau d'associés solide et efficace, tout en initiant et participant à des initiatives régionales.



Une action en trois volets

Avec l'appui d'une quinzaine de sponsors, Grupa 484 conduit ses activités à travers trois programmes visant à aider les migrants, qu'ils soient politiques ou économiques, mais aussi les communautés locales, en particulier les jeunes:

- Basé sur trois principes d'innovation sociale - soutien, entrepreneuriat, changement - le programme PRIMO soutient les catégories de population vulnérables et les encourage à participer activement à surmonter leurs problèmes socioéconomiques via l'auto-emploi et la création d'entreprises sociales associatives ou coopératives. Il soutient également le développement de formules nouvelles et innovantes de services sociaux et l'inclusion de la société civile et les entreprises sociales dans le système de protection sociale. Grupa 484 encourage par ailleurs les institutions nationales à élaborer un cadre juridique et stratégique favorable, financé par des ressources publiques, et d'intégrer les principes d'économie inclusive définie dans la stratégie 2020 de l'Union européenne. À cet égard,

Grupa 484 préconise l'élaboration et la mise en œuvre de partenariats public-privé associant les organisations de la société civile pour mettre en œuvre des activités d'intérêt public, tant au niveau national que local.

- Le programme «Nous et Vous», mené en collaboration avec les écoles, les universités et les musées, vise à promouvoir les droits humains et le respect de la différence. Il met l'accent sur la lecture et des méthodes d'enseignement axées sur l'histoire sociale dans une perspective multiculturelle. «En enseignant aux élèves l'histoire de la vie quotidienne et la littérature régionale, on encourage la pensée critique, on leur apprend à respecter les différences culturelles comme une valeur et une richesse qu'il faut respecter et encourager», explique Robert Kozma.
- Un Centre des Migrations (CEMI) a été créé en 2011. Véritable think-tank de l'organisation, a engagé des coopérations avec des institutions et universités en Serbie et ailleurs. Les membres du Centre publient des articles dans des revues nationales et étrangères, et participent aux rencontres nationales et internationales traitant des questions de migration. Le Centre mène des recherches sur la situation des migrants, tant forcés que volontaires.

Au total, neuf projets [projets](#) découlant de ces programmes sont actuellement en cours.



Faire face à la crise des réfugiés actuelle

Cet été, Grupa 484 s'est organisé en urgence pour apporter une aide matérielle là où les migrants se rassemblaient, près des frontières et à Belgrade. Il existe 5 centres destinés à accueillir les demandeurs d'asile. Cependant ils ne sont pas situés près des frontières, où les points d'accueil manquent, et ils sont restés vides tout l'été. C'est seulement pendant l'hiver que ces centres sont sur-occupés. Du fait des conditions météo hivernales très rudes, les migrants ont besoin de se mettre à l'abri.

D'après le HCR, entre juillet et août 2015, pas moins de 66 500 personnes ont été enregistrés à Presevo, au point de frontière entre la Serbie et la Macédoine, sachant qu'il faut ajouter tous ceux qui ne s'enregistrent pas. En septembre, le flux devrait se maintenir au même rythme. On compte une majorité de Syriens. On voit aussi passer beaucoup d'Afghans, des Irakiens, ainsi que des Somaliens, des Érythréens et des Pakistanais.

En général les migrants font une halte en arrivant en Serbie pour reprendre des forces. De quelques heures à deux jours en moyenne. Jusqu'en août, ils prenaient le bus jusqu'à Belgrade, avant de prendre un autre bus ou un train jusqu'à la frontière hongroise. A Belgrade, les migrants ont commencé à faire halte et à dormir dans un parc près de la gare de bus. Seuls les plus riches allaient à l'hôtel. Ce sont d'abord des citoyens et des associations, dont Group 484, qui leur ont apporté de l'aide: nourriture, sacs de couchage, kits d'hygiène, aide médicale.

«Nous avons aussi organisé des activités avec des volontaires pour les enfants, ainsi qu'auprès des mineurs non accompagnés, comme nous le faisons toute l'année. Nous sommes très attachés à faire un travail de sensibilisation auprès des communautés locales en contact avec les migrants. Nous nous posons constamment la question: comment la société serbe peut-elle être plus accueillante? Comment éveiller un intérêt pour l'autre? C'est difficile d'avoir accès aux familles, mais par le biais des écoles où nous intervenons, nous les touchons par l'intermédiaire des enfants. Nous encourageons les contacts: parfois nous invitons les habitants à venir manger avec les demandeurs d'asile. Une autre fois, ce sont les enfants qui ont préparé un repas avec les demandeurs d'asile en invitant leurs familles.

Grupa 484 doit réagir et agir. Les migrants manquent de tout: de nourriture, d'eau, d'abri, d'endroits où se laver. Surtout que les conditions météo vont devenir de plus en plus difficiles. L'association demande aux autorités de prévoir des abris plus grands, et d'octroyer vraiment un statut de réfugié.

Robert Kozma explique: «La Serbie a dû mettre en place en 2008 un système d'asile indépendant afin de remplir ses conditions de pays candidat à l'adhésion à l'Union européenne. Entre 2008 et 2014, environ 5000 personnes ont fait une demande d'asile. Mais si la procédure existe, personne en réalité n'obtient le statut de réfugié. Les autorités prennent souvent comme prétexte que les réfugiés ne veulent pas rester en Serbie. Néanmoins nous militons pour que la Serbie octroie un vrai statut de réfugié et accompagne les personnes qui désireraient rester.»

En savoir plus <http://grupa484.org.rs/en/>

Jean-Luc Janot

01/12/2015